

# Cronique Roubaissienne

UREAU : 28, Rue du Viell-Abreuvoir, 28 — ROUBAIX  
TELEPHONE n. Numéro 3.28 — TELEPHONE

## L'OS A RONGER

On sent de plus en plus que l'administration municipale, pressée de faire rentrer les matériaux nécessaires à la construction de l'hôtel de Ville.

Les réunions de commissions se succèdent sans interruption ; on discute presque nuit et jour. Hier la première et la troisième commissions se réunissent à cinq heures trois quarts, la troisième devait se joindre à la deuxième, et toutes deux étaient désignées pour discuter un quart d'heure plus tard avec la quatrième. A six heures et demie nouvelle réunion de la troisième, priée de rester seule en séance. Enfin, à la même heure, cette même troisième commission qui détient le record de six questions, doit discuter avec la quatrième les questions portées à l'ordre du jour.

Nous nous sommes élevés déjà contre ce système de réunions de travail ; nous avons fait remarquer qu'à la suite d'une séance, un Conseil, maire, adjoints et conseillers restaient plusieurs semaines sans étudier les affaires de la ville, attendant tels des échoués pressés d'être complètement accablés par le résultat de leur séance.

On se doute des résultats obtenus. Il est impossible de rien discuter d'une façon sérieuse et la consigne est de voter, sans débats, toutes les propositions de la municipalité.

C'est ainsi que, l'autre jour, la troisième et sixième commissions ont voté sans discuter et sans protester la maigre somme de cent dix mille francs pour pavage, empiètement, construction d'aqueducs dans divers lieux de notre ville.

Cent dix mille francs alors que le rapport sur l'emprunt affectait quatre cent vingt-trois mille francs à ces travaux.

Attendez, braves habitants les vingt-cinq autres rues à réparer, ou plutôt à assainir, honnêtement un état de voirie, sans aucun doute, l'énorme somme affectée à la construction de l'Instituteur bâtiment dénommé déjà, Palais communal par les gendarmes qui espèrent se pavaner dans la grandiose salle des fêtes indiquée sur le plan, ou recevoir un invité, l'un au bal de l'hôtel de Ville.

— Le reste importe peu à ces bourgeois égoïstes ; les splendides annonces, les emplacements d'apercevoir les taudis habités par les travailleurs et les murs de la salle des fêtes seront assez élevés pour empêcher d'arriver jusqu'à ces taudis, les cris de misère des malheureux, qui, par leur travail, ont enrichi la classe représentée à l'hôtel de Ville, en ce moment, par M. Motte et ses dociles lieutenants.

Il est pressé, très pressé même, et on semble avoir des très mauvaises raisons, certainement, mais très sérieuses aussi.

Et dans l'espoir de tout arranger on nous fait la réparation de douze rues comme on fait un os à ronger.

En fait, on ne voit rien, neuf vous entendez bien. Mais avez-vous jamais vu ?

Nous avons, en effet, de grandes raisons de craindre, car les troisième et sixième commissions ont décidé l'achat de douze mille vieux pavés provenant de la route départementale n° 10, à l'usage de la voirie.

Ainsi donc, lorsque le département estime des pavés mauvais et les considère comme hors de service, notre municipalité s'empresse de les acheter pour en garnir d'autres rues.

C'est charmant ! R. L.

**AT TAQUE DIURNE**  
Il ne se passe pas de semaine où nous ayons plusieurs attaques nocturnes à réparer, mais l'impunité dont jouissent les auteurs qui arrêtaient les passants attardés, fait qu'ils redoublent d'audace.

Il s'agit de plus la nuit pour opérer, c'est ainsi que jeudi 3 la tombée du jour ils arrêtaient et dévalisaient un ouvrier apprêt.

Il était exactement cinq heures et demie, quand M. Emile Chatelet, âgé de 28 ans, demeurant rue Nabuchodonosor, 55, arriva à l'angle des rues Masséna et Pierre-Deux-Rois, et fut arrêté par deux individus, dont l'un le saisit par les bras pendant que les deux autres fouillaient ses poches. Ils lui enlevèrent en un tour de main son porte-monnaie contenant 9 francs ; puis ils le prirent à la gorge, tandis que M. Chatelet se rendait au poste du 3<sup>e</sup> arrondissement. Il a déclaré que ces individus étaient couffés de casquettes à longues visières, vêtus de vêtements foncés et chaussés de chaussures.

Intuitif de dire que la police est entrée aussitôt en campagne pour essayer, avec ces vagues renseignements de mettre la main sur ces bandits.

**VOL D'UNE MONTRE**  
Jeudi matin, Mme Carrion, demeurant rue de la Planchette-Trouée, cour Lépold Florin, 6, s'est aperçue que sa montre en argent, valeur de 15 francs, lui était suspendue au mur de sa cuisine, avait disparu. Mme Carrion suppose que la montre aura été volée dans le courant de la journée, le mercredi pendant une courte absence qu'elle lui était obligée de faire.

Plainte a été déposée entre les mains de M. Squitès, commissaire de police du 3<sup>e</sup> arrondissement qui a ouvert une enquête.

**LETRE PERDUE**  
M. Eugène Delécat, demeurant cour Saint-Pierre, à Croix, a déposé au bureau central, une lettre contenant un mandat au nom de Mlle Dubois.

**NOMINATION D'INSTITUTRICE**  
Nous avons le plaisir d'apprendre la nomination de Mme Lhotellerie à l'école primaire des filles de la rue de l'Ommelet.

Issue d'une famille de dévoués, ardemment républicaine, Mme Lhotellerie est une précieuse recrue pour le corps enseignant roubaissien et nous nous félicitons de sa venue dans notre ville.

**ARRESTATIONS POUR VOL**  
Les agents Soufflet et Gaillat ont arrêté, hier matin, rue de l'Alma, en vertu d'un mandat d'amener émanant de J. Hermand juge d'instruction, à Lille, de nommé Ernest Lépout, 20 ans, peigneur demeurant rue de l'Alma, 20. Vers onze heures et demie du matin Gaston Ronnelaere, 19 ans, serrurier, demeurant rue de la Vigne, venait se présenter au poste du 1<sup>er</sup> arrondissement et dit, s'adressant à M. Laché, commissaire de police :

« Monsieur, j'ai entendu dire que j'étais recherché pour un vol, je viens voir ce que cela veut dire. »

M. Laché, qui venait justement de recevoir le mandat de M. Hermand, lui répondit :

« C'est exact et vous irez demander des explications à M. le juge d'instruction à Lille. » Lépout et Ronnelaere, qui sont inculpés d'un vol qui aurait été commis à Tourcoing ont été dirigés sur Lille à deux heures.

**RENVERSEE PAR UNE AUTO**  
Jeudi, vers huit heures du soir, Mme Marie Vannop, 74 ans, demeurant rue du Fontenoy, 160, a été renversée, rue de la Gare, en face du café Eckhout, par l'automobile de M. Jules Florin, courtier, demeurant boulevard d'Armentières, 122.

Le docteur Desbionnets appelé, a déclaré que Mme Vannop, ne portait aucune blessure. Quelques jours de repos lui suffiront pour se rétablir complètement.

**VOL A L'AMERICAIN** — Voir aux Informations Régionales.

**DOIGTS ECRASES**  
Mardi, vers onze heures du soir, M. Octave Vanroy, 26 ans, demeurant à Watrellos, hameau de la Houzarde, soigneur, chez MM. Léon Allart et Cie, en tirant une meche de laine de l'étréage d'une peigneuse s'est fait prendre le médium et l'annulaire des deux mains par les cylindres assez profondes et remarqué que les deux doigts étaient écrasés. Il a prescrit 20 jours de repos.

**VOLEURS INTROUVABLES**  
Jeudi, vers 7 h. 50, le poste central de police a été averti que des voleurs s'étaient introduits dans la campagne de M. Eugène Motte, rue Verte, à Croix.

Aussitôt des agents se mirent en campagne pour retrouver les voleurs mais toutes les recherches faites par eux restèrent infructueuses et ils durent rentrer au poste sans avoir entrevu la moindre silhouette suspecte.

**GRAND DEBAT PUBLIC**  
**CONTRADICTOIRE**  
Une réunion publique et contradictoire aura lieu au Collège Notre-Dame, à huit heures du soir, salle Dominique, rue de l'Alouette, entre M. Merheim et le citoyen Henri Lefebvre, secrétaire du Syndicat du Textile de Roubaix.

Ordre du jour : « Des accusations portées contre le syndicat textile de Roubaix devant le Conseil législatif d'Anvers. »

Discours de M. Merheim ; 2. Discours du citoyen Lefebvre ; 3. Réplique de M. Merheim ; 4. Réplique du citoyen Lefebvre.

Nota. — Tous les travailleurs roubaissiens quelle que soit leur corporation, sont invités à cette réunion. Les organisateurs font appel à la bonne volonté des habitants pour fructueuses et ils durent rentrer au poste sans avoir entrevu la moindre silhouette suspecte.

« L'entrée est gratuite. »

**BELLENGUEZ**  
Ed. Liberté, 61, Lille.  
Léonard sur m., 45 fr.  
Fautoucs sur m., 35 fr.  
1593 r.

**RENTES DES TRAVAILLEURS**  
Chez M. Alfred Motte frères et Jules Parise, M. Emile Delmoite, 50 ans, ratiauteur demeurant rue de l'Ommelet, cour Fenet, 11, s'est fait un effort en travaillant.

Quinze jours de repos.

Chez MM. Stienne et Devalde, M. Ernest Galliet, 35 ans ratobeur, demeurant à Tourcoing, rue de la Potence, s'est fait une plaie à l'avant-bras gauche en déclanchant sa machine.

Trois semaines de repos.

Chez MM. Auguste Lepoutre et Cie, Mlle Alida Francin, 30 ans, soigneuse demeurant rue Meyerbeer, se est contusionné la jambe droite en tombant.

Quinze jours de repos.

Chez MM. Motte et Mellissous frères, le jeune Jules Bernard, 13 ans, aide-teinturier, demeurant rue du Général-Chanzu, cour Desquignes, 10, s'est fait une entorse de l'avant-bras droit en tombant.

Quinze jours de repos.

**MOUVEMENT SOCIAL**  
**SYNDICAT DES METALLURGISTES ET MECANICIENS** — Tous les membres du Syndicat des Métallurgistes et Mécaniciens sont invités à assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche 4 novembre à neuf heures et demie, au « Plat d'Or », Grande-Place. Présence indispensable.

Ordre du jour : Communication relative aux dispositions prises pour l'Union des Papiers, ainsi que dans tous les autres sièges de section.

Le même jour, il sera distribué à l'hôtel des Papiers, aux sociétaires, l'annuaire des commerçants, ainsi qu'une carte d'identité.

**LES AMIS DE LA NATURE** — Dimanche 4 novembre, à midi, réunion de la commission. — Adhésions nouvelles. — Recette mensuelle.

**CERCLE MODERNE** (Section dramatique) — Ce soir samedi, à 8 heures, répétition. — Section Charale Mixte, à 9 heures, répétition générale.

**Théâtres, Fêtes et Concerts**  
**GRAND-THEATRE-HEPPODROME**  
La représentation de la tournée Vast, que nous avons déjà annoncée, reste définitivement fixée à dimanche prochain en matinée.

**LES DAMES AUX CAMELIAS**, dont des milliers de représentations n'ont pas épuisé le succès, est une des pièces les plus intéressantes qu'on puisse voir. L'intérêt ne languit pas un instant durant ces cinq actes, où la gaîté, l'émotion et l'analyse sont si habilement ménagées ; et de ce roman, de cette idylle, de ce drame d'une vérité si prise à point et sur le fait, se dégage une consolante leçon d'humanité, s'échappe un grand cri de rédemption.

Les représentations des tournées Vast, dont

la réputation est solidement établie, attirent toujours un nombreux public, et tous les amateurs s'assistent avec empressement de nouvelles occasions d'apprécier le talent d'un artiste d'occasion d'apprécier de bons artistes interprétant une belle œuvre.

Levier du rideau, à 3 heures et demie précises. Prix habituels des tournées Vast.

**Cinéma gratuits l. Fr. : Galeries Lilloises**  
**ÉTAT CIVIL**  
de ROUBAIX du 2 novembre 1906

**Naissances.** — Jeanne Selosse, rue Dufloy, 10. — Alphonse Lepers, rue de Bouvines, cour Fontenoy, 70. — Maurice Surmont, rue d'Alger, 77. — Yvonne Descarpentier, rue de Naples, cour Delcourt, 8. — Edouard Viane, rue Boileau, 5. — Georges Cateau, rue Lacroix, 154. — Marie Lespinasse, rue du Chemin de Fer, 38. — Germaine Miché, rue des Angaises, 23. — Marie Vanhoose, rue Blanchemaison.

**Décès.** — Léon Gallet, 2 mois, rue Archimède, cour Clignet, 2. — Ernest De Ceuster, 78 ans, malheureux, rue Barbicous. — Hector Desautels, 21 jours, rue des Fossés, 66.

**GAZETTE TOURQUENNOISE**  
**BUREAU : 69, RUE DE PARIS, TOURCOING**

**CAMBRIOLEUR SURPRIS**  
M. Eugène Petit, peintre, demeurant rue du Tilleul, 2, cour du Lion-d'Or, après avoir été faire une visite au cimetière avec sa femme, rentra chez lui vers deux heures et demie du soir. A peine avait-il fait quelques pas dans son jardin, qu'il aperçut un individu sortant de sa salle à manger. Ce dernier se précipita sur Mme Petit qui le poussa et il tomba ; profitant de l'émotion qu'il avait provoquée, l'individu s'enfuit à toutes jambes sans avoir été reconnu.

Le cambrioleur avait pénétré dans la maison de M. Petit par le jardin ; il avait escaladé une fenêtre ouverte au premier étage, et se servant d'une niche à chien. Il était ensuite descendu au rez-de-chaussée et avait fracturé un buffet. Mais il n'avait pas eu le temps de s'emparer de quel objet, M. Petit a déposé une plainte entre les mains de M. Niderst, commissaire de police du troisième arrondissement qui a ouvert une enquête.

**IVRE-MORT**  
Après avoir fait force libations, un domestique du Collège Notre-Dame, rue de Lille, Louis Nallet, 56 ans, mourut jeudi soir, vers sept heures, dans la rue du Brun-Pain. Mais soudain un vertige alcoolique le prit et le malheureux s'affaissa sur le trottoir ivre-mort.

Le garde-champêtre Dumortier passant à ce moment, repéra une baladeuse et chargea son chien, sans s'en apercevoir lui conduisant au violon municipal.

Louis Nallet, a été remis en liberté vendredi matin, après avoir été gracié d'un procès-verbal.

**STATISTIQUE AGRICOLE**  
Le mardi 30 octobre, à cinq heures et demie du soir, s'est réunie à l'hôtel de Ville de Tourcoing, sous la présidence de M. Leconte, adjoint, la Commission communale de statistique agricole, à l'effet de déterminer : 1. La quantité des terrains ensemencés et les récoltes produites ; 2. La quantité approximative des animaux de ferme ; 3. L'évaluation des stocks minima des productions végétales.

La séance s'est terminée à sept heures du soir.

**LE VENTRE DE TOURCOING**  
Durant la mois d'octobre, il a été présenté au service de l'inspection.

Abattoir : 516 bœufs, 215 veaux, 463 moutons, 3 chèvres, 433 porcs, 5 chevaux, soit au total 27.269 kilos de viande de boucherie et 921 kilos de viande de cheval.

Halles centrales : 50.803 kilos de bœuf, 7.999 kilos de veau ; 3.552 kilos de mouton, 22.717 kilos de porc ; 3.123 kilos de jambon fumé et 15.130 kilos de viande, 180 kilos de moutons et 25.130 litres.

Il a été saisi comme étant impropres à la consommation : 428 kilos de viande de boucherie et 236 kilos de viande de cheval.

Halles centrales : 534 kilos de poisson et 270 kilos de moules.

**MALADE DANS LA RUE**  
Passant rue de Haze, vendredi, vers 4 heures du soir, M. Nicolas Louillet, 29 ans, demeurant rue de Paris, 232, s'affaissa soudain sur la chaussée en proie à une crise d'épilepsie. Relevé par des passants, le malheureux fut transporté chez M. Deconinck, fileleur, rue du Haze, où il reçut les soins de M. le docteur Huriez.

Dans sa chute, M. Louillet s'était cassé le bras droit. Il fut transporté à l'hôpital par la voiture d'ambulance.

**LEURS RENTES**  
Au poignage de la Tossée, 157, rue de Roubaix, un dégoûter, François Moreau, 49 ans, demeurant à Watrellos, en retirant une meche de laine, a reçu un coup de chasseuse à l'index de la main gauche. Une plaie de ce doigt nécessitera cinq semaines de repos.

Chez Motte frères, fileurs, un bacheur, Alfred Dessoubry, 16 ans, demeurant rue de l'Alouette, à Croix, a été blessé par une machine à vapeur. Une arthrite traumatique du genou gauche nécessitera trois semaines de repos.

**THEATRE MUNICIPAL**  
Dimanche, 4 novembre, à 3 heures, grande matinée de gala au Théâtre Municipal de Tourcoing. La troupe du Grand Théâtre de Lille viendra donner la première matinée d'opéra-comique de la saison.

Programme : les Dragons de Villars, l'œuvre charmante de Mailland.

Le rôle de Rose Friquet sera tenu par Mme Germaine Narillac, la première dignitaire du Grand Théâtre de Lille, qui obtint un succès si considérable, à Tourcoing, au cours de la saison dernière.

Tous les admirateurs de la remarquable artiste ou est Mme Narillac se donneront certainement rendez-vous au Théâtre Municipal dimanche pour l'entendre et l'applaudir.

Le spectacle sera terminé par un ballet en deux actes de M. d'Alessandri, maître de ballet : « Thiracis et Cléo », dansé par Mmes Ghibi et Ripamonti, Herminia, Coda, Nina Barbero et les dames du ballet.

La location est ouverte chez M. Flament, gérant du Théâtre.

Prix des places : Couteils, 3 fr. ; parquets, 2 fr. ; galeries, 1 fr.

**Tribunal de simple police de Tourcoing**  
Audience du vendredi 3 novembre 1906  
Le tribunal de simple police a tenu audience vendredi dernier à neuf heures, sous la présidence de M. Broquart, juge de paix. M. Delatour, commissaire central intermédiaire occupait le siège du ministère public.

Henri Deschamps, 25 ans, lissierand et J.-B. Castel, 24 ans, lissierand, ont été condamnés pour les mêmes motifs, le premier à une journée de travail et 2 fr. d'amende, le second à trois journées de travail et 2 fr. d'amende.

En outre le tribunal a prononcé les peines suivantes pour violences légères : la femme Vroman, 25 ans, ménagère à Hainin, une journée de travail, Arthur Vantomme, 25 ans, journalier à Tourcoing, deux journées de travail ; Augustin Mullier, 25 ans, journalier à Tourcoing, trois journées de travail ; Maria Vandebrouck, 53 ans, ménagère, à Tourcoing, une journée de travail ; Achille Dewerd, 28 ans, domestique à Tourcoing, deux journées de travail.

**Les lois du travail.** — Mlle Marie Bossut, lingère, à Tourcoing, qui n'a pas affiché dans son atelier les heures de repos a été condamnée à cinq francs d'amende.

**Les malfaiteurs.** — Noël Wynckler, 16 ans, manoeuvre, a été condamné à deux francs pour vol de charbon sans baccule ; 5 amendes à 2 francs pour contravention à la police des cabarets ; 7 amendes à un franc, pour contravention à l'arrêté préfectoral concernant l'atelage des chiens.

L'audience a été levée à onze heures et quart.

**ÉTAT CIVIL**  
de TOURCOING du 2 novembre 1906

**Naissances.** — Léclerc Camille, rue des Trois-Pignons, 410. — Berthe Marie, rue Clément, 100. — Vankobas Simonne, rue de Roner 46. — Coupez Léontine, rue de Lille. — Dékussaye Marie, et Lorian Agnes, rue Nationale, 28. — Péca, Marie, rue de Basseville, 22. — Jeanne, rue des Champs, 30. — Deville Emilie, rue Mirbeau, 21.

**Décès.** — Dumortier Clément, 36 ans, rue Nationale, 122.

**Autour de Roubaix-Tourcoing**  
**CROIX**  
Des malfaiteurs se sont introduits, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2, dans la villa située rue Verte appartenant à M. Eugène Motte, maître de Roubaix.

Il s'agit d'un vol de quatre, enlevant avec une maestra sans pareille tout le plomb qu'ils pouvaient trouver, lorsqu'ils furent aperçus par des jardiniers voisins qui les interpellèrent.

Aussitôt les voleurs de plomb prirent la fuite poursuivis par les jardiniers qui ne purent, du reste, ni les atteindre ni même prendre leur signalement.

**ACCIDENT DE TRAVAIL.** — Piquart Henri, journalier au service de Mme Deschi, de Roubaix, est tombé d'une échelle aux reins, a fait un faux mouvement en enlevant une poubelle.

**ÉTAT-CIVIL du 2 novembre.** — Naissances. — Devrient Albert, rue Faidherbe, 15. — Demarcq Henri, rue de Maitbourg, 8.

**Décès.** — Noël Wynckler, 16 ans, forgeron, rue du Crensol. — Mullier Théophile, 26 ans, apprêteur, rue du Trocadéro, 7.

**ACCIDENTS DE TRAVAIL.** — A la Glacière Lefebvre et Bastin, un bacheur, Verriet Cyrille, demeurant à Watrellos, a été blessé de la jambe droite par des revolveurs. Contusion du genou, 15 jours de repos.

A la filature Briere et Bazin, un déboureur, Devadder Georges, demeurant à Watrellos, rue du Mont-Léon, 18, s'est fait un décollement de la main en ouvrant un volant de carte, 12 jours de repos.

**UNE DEMISSION.** — La démission de M. le docteur Lepal, maire de Watrellos, a été acceptée par le conseil municipal de ce lieu, en date du 1<sup>er</sup> octobre.

**ÉTAT-CIVIL.** — Naissances. — Alphonse Duthoit, rue du Sapin-Vert. — Paul Buchy, rue St-Vincent-de-Paul.

**Décès.** — Marguerite Lambray, 1 an (fiancée). — Théophile Lecomte, 64 ans, sans profession, rue Magenta, 23. — Jeanne Weemans, 56 ans, ménagère, rue Félix Faure, 9. — Aime Ny, 29 jours, rue de Loers. — Adèle Desmette, 29 jours (Brevil).

**FLERS**  
**GROUPE EN FORMATION.** — Un groupe (dit en formation) à Flers, une réunion aura lieu dimanche 4 novembre, à 5 heures du soir, chez le citoyen Duponchelle, cabaretier, rue de Lannoy. Le citoyen Dubled y prendra la parole.

**LANNY**  
**CONSEIL MUNICIPAL.** — Le Conseil municipal de Lannoy s'est réuni vendredi soir, en séance ordinaire, sous la présidence de M. Joy, maire.

La séance est ouverte à huit heures.

En ouvrant les débats, le maire, remarquant qu'il n'était pas bien informé, a fait le sollicitant de consulter ceux qui étaient présents et le désintéressé qui présentait existait entre les conseillers se termine en le priant d'en informer ses collègues.

Le Conseil a décidé de recevoir la réception définitive des grands travaux de Lannoy.

A une demande faite par le conseil de gymnastique de donner des leçons dans les écoles, le Maire fait remarquer que déjà un instituteur est chargé de ces cours dans les écoles de Lannoy.

Le Conseil décide de mettre des plaques indicatives sur les écoles qui ont fait quelques modifications aux noms des rues.

La Grande-Place sera la place Carnot, la rue des Pauvres sera la rue des Tanneurs, la rue des Belles-Églises sera la rue des Ecoles, la rue des Trois-Rois sera la rue de la Gendarmerie et la rue Royale la rue Nationale. Il est ensuite décidé d'avancer d'un mètre le heu de gaz placé rue de l'Alouette, au lieu de chez M. Muller, de façon qu'il soit juste au milieu de la rue et reste allumé toute la nuit et de mettre un heu de gaz rue de l'Alouette pour voyager le soir.

La séance est levée à huit heures et demie.

**LILLE**  
**Coups de couteau**  
**APRES AVOIR CHERCHE QUERELLE A UN SERGENT UN INDIVIDU DONNE UN COUP DE COUTEAU AU CAMARADE DE CELUI-CI.**

Une rixe fort regrettable et qui eut pu se terminer d'une façon dramatique a éclaté hier matin vers une heure, à l'angle de la rue de l'Abattoir entre quatre individus dont l'un, Gustave Lefebvre, mécanicien, âgé de cinquante ans et demeurant place de l'Abattoir, a reçu un coup de couteau au poignet gauche.

Celui-ci était à peine dans la rue qu'une première discussion éclatait. Un des civils s'étant approché du fantassin lui reprochait de porter des vêtements de n'avoir pas soutenu son ami contre le sergent.

Ce qui devait arriver arriva, des injures en en vint aux coups, les deux civils eurent bientôt contre eux les deux militaires qui ne tarèrent pas à mettre leurs adversaires en fuite.

Ceux-ci jurèrent alors de prendre leur revanche, l'un d'eux du moins y était absolument décidé. Ils restèrent donc à rôder dans la rue et lorsque le sergent et Lefebvre sortirent une seconde dispute éclata. Elle dura quelques instants et prenait les devants les assaillants allèrent se poster au coin de la rue de l'Abattoir.

La rixe recommença et fut plus vive que jamais, Lefebvre se porta alors en avant et vit brillant au-dessus de sa tête la lame d'un couteau et on entendit un grand cri. Il venait d'être blessé au poignet.

Le meurtrier s'enfuit aussitôt son coup fait sans avoir été reconnu par personne. Lefebvre se porta aussitôt à l'hôpital, son chapeau sur le sol et son camarade ne tardait pas à être arrêté.

Interrogé il refusa de donner le nom de l'agresseur mais il ne se fit pas prier pour expliquer les faits. Il prétendit avoir été insulté par Lefebvre et reconnu que son ami devait avoir son couteau à la main avant même que la rixe se produise tant le coup fut vite porté.

On est arrivé à connaître le nom de l'homme au couteau, il s'appelle Pierre Maurice, 20 ans, emballeur et habitait à Watrellos, 278, rue Faidherbe où il a été arrêté hier matin au saut du lit.

Il sera conduit à Lille aujourd'hui. Ajoutons pour terminer que le docteur Debuchy a donné ses soins au blessé et a relevé au poignet une coupure transversale ayant occasionné une abondante hémorragie.

Il subira du fait de cette blessure une incapacité de travail.

**PARTIE CARRÉE**  
Des malfaiteurs, dotés d'une audace peu ordinaire s'étaient donné rendez-vous à une heure, emballeur et habitait à Watrellos, 278, rue Faidherbe où il a été arrêté hier matin au saut du lit.

Il s'agit d'un vol de quatre, enlevant avec une maestra sans pareille tout le plomb qu'ils pouvaient trouver, lorsqu'ils furent aperçus par des jardiniers voisins qui les interpellèrent.

Aussitôt les voleurs de plomb prirent la fuite poursuivis par les jardiniers qui ne purent, du reste, ni les atteindre ni même prendre leur signalement.

**INCENDIE BOULEVARD VICTOR-HUGO**  
Un incendie s'est déclaré, jeudi après-midi dans la maillerie de la brasserie Delabaye, boulevard de Valenciennes, à l'angle de la rue de l'Abattoir. L'alarme fut donnée par un ouvrier de l'établissement, et le personnel de la brasserie se mit aussitôt, en attendant l'arrivée des pompiers, à combattre le feu à l'aide de seaux d'eau et de tuyaux d'arrosage. Quand les pompiers de la rue Malus arrivèrent, tout danger était écarté.

Les dégâts s'élevèrent à plusieurs milliers de francs.

**LA MORTE-VIVANTE**  
Un ouvrier mineur, Arsène B..., 38 ans, demeurant à Eleu, avait divorcé il y a 3 ans. Sa femme s'était retirée dans sa famille à Beuvry (Somme). Le mineur avait ensuite vécu maritalement avec une femme nommée Adèle S..., celle-ci étant très malade mourut au commencement d'octobre à l'hôpital St-Sauveur, et y mourut le 7 du même mois.

Sur les renseignements fournis par l'administration de l'hôpital, l'état-civil de Lille, inscrivit le décès d'Adèle S..., en indiquant celle-ci comme la femme d'Arsène B... D'ou grande colère à Beuvry, dans la famille de la femme divorcée du mineur, on se soupçonne d'avoir fait cette mauvaise blague à son ex-épouse, alors qu'il y a tout simplement erreur de l'employé chargé de déclarer les décès.

**LA TISANE AMÉRICAIN DES SHAKERS**  
Goutte la dyspepsie, les excès de bile et les constipations vous font digérer les aliments et en tirez des forces ; ainsi elle ASSURE UNE PARFAITE SANTÉ.

ELLE A GUÉRI DES MILLIERS DE PERSONNES ET VOUS GUÉRIRA AUSSI. Demandez à M. Oscar Ranzay, pharmacien à Lille, qui a été nommé directeur des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

**ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES**  
**VALENCIENNES**  
**Parti Socialiste**  
**Manifestation à Hasnon**

Hasnon se prépare à fêter le 11 novembre prochain le triomphe de notre ami Durre aux dernières élections législatives. Il y aura à ce sujet à Hasnon, dimanche prochain, un grand meeting, auquel assisteront de nombreux orateurs de la région. Les citoyens O. DEGUISE, rédacteur au Réveil du Nord, E. COUTEAUX, de Saint-Amand, et H. DURRE, député de notre circonscription, nous ont dit de venir à ce meeting assuré.

Nul doute que le très vaste salon Deleurance sera trop petit pour contenir la foule des camarades qui voudront entendre la parole vigoureuse de nos infatigables militants.

La section du P. S.

**NOS CÉREALES.** — Nous rappelons que les cultivateurs syndiqués se réuniront aujourd'hui samedi 3 novembre, à 3 heures trois quarts très précises de l'après-midi, au café de la Paix (salle du syndicat, Grand-Place), Valenciennes.

**NOS LÉGUMES.** — Aujourd'hui samedi, à 8 heures du soir, réunion du Conseil